

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 39

Artikel: Colisée : Hoot Gibson dans "Doctoresse de mon cœur"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-730341>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GENÈVE-CINÉMA

SANS FAMILLE

A l'Apollo-Cinéma

Genève

Il n'est pas de roman, disait M. Jean Chataigner dans *Le Journal*, plus populaire, surtout chez les enfants, que celui d'Hector Malot, Vitalis et ses quatre animaux savants : les chiens Capi, Dolce et Zerbino et le singe Joli-Cœur ; le petit Rémy qui devient, après l'emprisonnement de son ami, chef de la troupe à quatre pattes, sont des figures presque légendaires. James Miligan le traître a provoqué bien des colères et Lady Miligan, mère dolente et infortunée, bien de généreux émois. Que d'aventures extraordinaires se déroulent avant que Rémy revienne au foyer maternel et que soit enfin découvert et puni le crime de James Miligan.

Faire tenir tant de chapitres dans un film assez court n'était pas facile et, cependant, MM. Georges Monca et Maurice Kéroul, deux modestes mais excellents réalisateurs, nous en ont donné une traduction claire, agréable et pour tout dire charmante.

Ils étaient servis, le fait est assez rare pour que je le signale et que j'en félicite les deux auteurs, par une troupe remarquable en tête de laquelle s'impose Mme Denise Lorys. J'ai déjà dit, lors de la projection d'*Attermer le Cynique*, tout le bien que je pensais de cette ex-


cellente artiste. Denise Lorys n'est pas seulement une jolie femme dont le visage expressif séduit, mais elle possède surtout le sens exact du geste et sait varier son jeu qui ne sombre jamais dans la banalité.

Elle ne paraît point apprêtée, dirigée, ni obsédée par l'objectif qui enregistre. Elle vit son personnage et ce naturel, si rarement obtenu, qui plaît au public, ennemi des conventions, elle ne l'obtient pas à l'aide de truquages toujours apparents chez tant d'interprètes — même chez les « stars » trop souvent célébrées — elle le porte en elle. Pour le rôle de Lady Miligan, Monca et Kéroul ne pouvaient faire un meilleur choix.

M. Henri Baudin nous devait une revanche. Il l'a prise brillamment en donnant de Vitalis une composition heureuse, toujours précise, simple et très noble.

Imeson, dans Richard et James Miligan ; Marie-Ange Fériel, dans Mme Barberin ; le petit Leslie Shaw, dans le rôle de Rémy ; le brave et parfait Dacheux, dont les créations sont toujours parfaites ; Monfils, dans le maire, et les petits Fratellini, ressortent d'une distribution nombreuse qui évolue dans les décors dus à M. Gaston Dumesnil.

Sans famille peut prendre une des premières places parmi les bons films français.

 L'ÉCRAN paraît chaque Jeudi

Billie Dove

Premier prix de beauté des Etats-Unis dans

Le Roman de Sylvia AU CAMÉO

Ce film dont on parlera longtemps à Genève — car il doit être compté parmi les meilleures productions de l'année — raconte l'histoire d'une femme, belle exagérément, qui doit choisir entre le mariage avec celui qu'elle aime passionnément et sa carrière artistique qui s'annonce pour elle pleine de gloire et de succès.

Billie Dove, véritable incarnation de l'amour et dont la beauté fera sensation, joue ce rôle tour à tour amusant, douloureux, sentimental, avec une passion intense, et l'on vit avec elle les moments d'émotion, d'angoisse, d'une femme partagée entre deux sentiments également violents : son amour, véritable cantique d'adoration, et sa carrière qui l'appelle avec frénésie.

Si ce film est une splendeur, Billie Dove est une sirène inspiratrice qui sait communiquer à son public tous les sentiments profonds et sincères qu'elle ressent, et son triomphe ne saurait faire aucun doute.

Le Roman de Sylvia rappellera à chacun cette phrase fameuse d'Anatole France : L'Amour a vaincu la Mort.

COLISÉE

HOOT GIBSON dans

"Doctoresse de mon cœur"

Comédie gaie

Que le beau sexe soit gêné un peu, un tout petit peu, en allant chez le médecin, rien de plus naturel. Qu'un jeune homme, tombant inopinément malade, reçoive les soins d'une charmante jeune fille, moderne élève d'Esculape : voilà qui créera une situation diablement troublante : pour le Monsieur surtout, pour la jolie doctoresse ensuite, mais beaucoup moins car elle en a vu d'autres à l'amphithéâtre...

C'est précisément ce qui arriva à l'intrépide cow-boy Chip (Hoot Gibson), gaillard courageux, mais timide à l'excès devant les femmes. Gravement malade, il fallut bien qu'il passât par les mains de la séduisante Diana Whitmore, qui guérit promptement le beau cow-boy, mais lui fit une blessure autrement plus grave et dont le traitement est beaucoup plus long : l'Amour ! Les termes... techniques... nous manquant pour exposer publiquement les phases amusantes du mal d'amour et

AU COLISÉE rue d'Italie :: GENÈVE

Du 17 au 23 Décembre 1926

L'As des As Hoot GIBSON dans

Doctoresse de mon... Cœur!

Superbe comédie gaie et romanesque

Une étrange aventure : **Le Secret d'une Nuit** Mystérieux Drame policier

◀ PALACE - GENÈVE ▶

Du Vendredi 17 au Jeudi 23 Décembre 1926

Programme Extraordinaire que tout Genève ira voir

APOLLO-CINÉMA

A l'occasion des Fêtes de Noël du 17 au 30 Décembre 1926

Le roman célèbre
d'Hector MALOT

SANS FAMILLE

Avec le petit Leslie SHAW (la révélation de l'année)

Adaptation musicale de G. Kaufmann

Par autorisation spéciale, les enfants sont admis

l'art de le traiter (par Dresse. Diana Whitmore, lauréate de la Faculté), nous renvoyons désinvoltement le lecteur à l'écran si apprécié du *Colisée*. Là, de A jusqu'à Z, on verra et on applaudira l'amusante fantaisie qu'est *Doctoresse de mon cœur*.

Enigme, drame, coup de théâtre se trouvent réunis dans *Une Mystérieuse Nuit*. Film étrange et prenant. L'émotion devient souvent de l'angoisse et l'intérêt de la passion frémissante. C'est une bande à voir. Du reste, un film présenté par le *Colisée* : c'est une référence.

Vendredi soir au Music-Hall de l'Alhambra
Des vedettes et encore des vedettes

Ouvrard, Maria del Villar, Omnirkron

Le grand Music-Hall du Terraillet qui a sélectionné ses programmes de music-hall, annonce à partir de ce soir, pour sept jours, un spectacle sans précédent dans notre ville.

Le public courra en foule acclamer dix vedettes plus en vogue l'une que l'autre, notamment *Ouvrard*, le joyeux comique fantaisiste dont on se souvient le triomphe de l'an dernier ; *Maria del Villar*, l'étoile de danses espagnoles qui paraît pour la première fois chez nous ; *Claudine Boria*, dans ses chansons nouvelles ; *Omnirkron*, l'homme gazomètre, un phénomène déconcertant ; *Stephen Weber*, le réputé imitateur.

Citons encore des numéros dont la réputation n'est plus à faire, *Selbo*, l'intrépide jongleur ; *Eretta* et *Eresto*, excentriques ; *Ralph* et *Leq*, clowns acrobates.

Il ne faut pas être grand prophète pour prédire salle comble sur salle comble. Aussi est-il prudent de louer d'avance en téléphonant au Stand 25.50. Faveurs suspendues. Le prix des places est resté fixé de 1 à 5 fr., avec réduction pour les deux matinées de dimanche et jeudi.

Maë Murray au Gaumont Palace

La trépidante Maë Murray, qui vient d'arriver à Paris, sera, vendredi soir, au Gaumont-Palace, où passe pour la première fois *la Veuve joyeuse*. La remarquable artiste qui a campé de façon inoubliable le personnage de Sally, la veuve joyeuse, paraîtra sur la scène du grand établissement pour présenter elle-même son film. Peut-être n'est-il pas impossible qu'elle procure, en cette occasion, au public privilégié de cette « première » le spectacle rare d'une de ses danses pleines de grâce et d'originalité.

Un lointain souvenir de Buster Keaton

Buster Keaton, l'homme qui ne rit jamais, vit le jour dans des circonstances peu ordinaires. Son père et sa mère exploitaient un théâtre forain et leurs tréteaux étaient montés à Pick-*wey*, dans le Texas. Un soir, la foule se pressait nombreuse sous la tente des comédiens dans l'attente du spectacle annoncé, quand un cyclone survint qui emporta au loin le théâtre ambulant.

Que faire sans théâtre et aussi sans interprète féminin ? — car la naissance du petit Buster, survenue alors que soufflait l'orage, empêchait la jeune femme de jouer son rôle.

La recette, qui semblait fort compromise, fut sauvée par un bon prêtre qui offrit son église comme salle de spectacle, et aussi, par Buster qui, âgé de quelques heures, remplaça sa maman au pied levé. Sur les bras de son père, qui récitait un sombre monologue, il poussait de hauts cris et cet accompagnement imprévu provoqua l'hilarité de l'assistance en même temps qu'il assurait le succès d'une soirée bien mal commencée.

« Je crois me souvenir de cette nuit de mes débuts, dit Buster Keaton ; mais au fond, je n'en suis pas bien sûr... »

Leurs loisirs

C'était pendant la réalisation de certaines scènes de *La Femme nue*, à Nice. La jour-

née avait été laborieuse, et Perret, en compagnie de Petrovich, Louise Lagrange, Nita Naldi, de Canonge, André Nox, dînait dans un restaurant isolé sur la route de Beaulieu.

Au dessert, la conversation roula sur un sujet palpitant, celui des tables tournantes. Perret proposa aussitôt que l'on fit une chaîne et un guéridon fut amené. « Qu'allons-nous demander à la table ? » proposait-il ; et Nita Naldi demanda à quel âge elle mourrait. A la stupéfaction de tous, la table, par son langage conventionnel, répondit qu'elle s'excusait, mais qu'elle ne connaissait pas l'anglais.

L'honneur de l'autre

C'est Aubert qui éditera le film *l'Honneur de l'Autre*, que réalise Pierre Marodon. Le scénario est tiré d'une œuvre de Suderman, le grand poète allemand, et aura pour principaux interprètes M. Krauss, Léon Bary, Baudin, Régine Bouet, Lotte Neuman.



Vous irez voir le sympathique cow-boy TOM MIX dans *La Caverne Tragique* au Royal-Biograph, à Lausanne.

LE MOULIN - ROUGE

1, Avenue du Mail, 1 :: GENÈVE

N'oubliez pas de visiter le Moulin-Rouge, ex-Tabarin de Genève. OUVERT JUSQU'À 2 H. DU MATIN